

Liliane Auffret, professeure documentaliste
au collège de la petite Camargue à Lansargues,
Hérault, académie de Montpellier

Fait divers et nouveaux supports : livres numériques et journaux en ligne parcours pour classes de 5e - 2008/2009

« J'ai monté ce parcours en liaison avec une collègue, professeure de français. Nos objectifs étaient documentaires et rédactionnels. Les élèves de 5e ont à leur programme de français l'étude du fait divers et le roman policier. Par ailleurs la consultation et la production de documents numériques permettaient de les initier à certaines compétences qu'ils doivent acquérir en informatique avant la fin de la 3e, dans le cadre du B2I.

Nous avons travaillé avec deux classes de 5e. La plupart des séances ont eu lieu dans la salle informatique du CDI. Les professeures jouaient le rôle de rédacteur en chef du journal, les élèves celui des journalistes. Leur terrain d'enquête était constitué par les événements racontés dans le roman en ligne *Carole dans les Balkans*.

Le parcours est décrit en détails dans la fiche d'accompagnement de *Carole dans les Balkans* sur le **fait divers**, également sur le site de www.majuscrit.fr dans la rubrique «Salle des profs». Je n'y reviens donc pas ici. Je voudrais cependant préciser quelles furent les réactions des élèves, les difficultés et les succès que nous avons rencontrés dans son application.

Le premier contact des élèves avec le roman numérique sur le site de Majuscrit a été globalement positif. Ce type de livres était nouveau pour eux. Certains, très intéressés, ont demandé s'il y avait de nombreux sites de ce genre. Deux ou trois par classe n'ont montré aucun intérêt. Dans l'ensemble, ils ne se sont pas privés de parcourir tout le roman et de faire des commentaires entre eux. Ils devaient ensuite lire le roman chez eux sur internet. Deux élèves qui n'ont pas d'ordinateur à la maison, sont venus individuellement au CDI pour le lire.

Les phases suivantes de travail numérique se sont avérées plus délicates. Même s'ils ont l'habitude des jeux vidéo, la lecture à l'écran a rebuté la plupart des élèves. Je les ai fait voter pour savoir qui préférerait quoi. Résultats : deux préféraient la lecture à l'écran, pour une dizaine c'était indifférent et pour une quinzaine c'était le support papier qui l'emportait ! Pour travailler, cela leur a été encore plus difficile de se repérer à l'écran, même si nous avons travaillé les pages numériques ... ils n'avaient plus leurs repères et ne savaient plus s'ils devaient monter ou descendre dans le texte! Alors aller à la pêche aux indices essentiels pour étoffer l'article !!! ...

Au départ, nous avions prévu cinq séances par classe, mais il en a fallu huit pour boucler le parcours. Il a été nécessaire en effet de consacrer plus de temps à la phase de rédaction de l'article. Certains élèves étaient en effet gênés par le maniement nouveau des outils bureautiques. Par ailleurs tous ne sont pas parvenus aisément à faire l'effort de synthèse demandé. Cet écueil a été contourné en leur proposant une liste de phrases à trier, à remettre en ordre, puis à enrichir. Finalement, sur les deux dernières séances, la plupart des élèves se sont remotivés et se sont montrés beaucoup plus actifs. Tous, qu'ils travaillent seuls ou par paire, ont été capables de rédiger et mettre en page un article convenable. Deux d'entre eux qui n'avaient pas terminé en séance sont même revenus spontanément au CDI pour l'achever.

Au bilan, le parcours s'est révélé intéressant et productif. Les grandes disparités dans les compétences informatiques des élèves incitent cependant à travailler en demi-classes chaque fois que possible.»